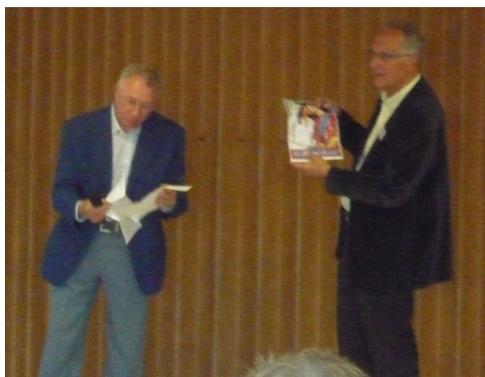


Vendredi 27 mai, 18h 00, heure française, nos amis anglais sont de retour pour la visite officielle. Quatre jours sur le sol français dont l'essentiel sera partagé avec les familles octevillaises. C'est un moment attendu dans la vie de notre jumelage franco-anglais.



Le discours de bienvenue d'Alain soulignait l'intérêt et l'implication de tous pour la Réussite de cette nouvelle rencontre. Rob enchaînait aussitôt pour signifier le plaisir des retrouvailles avec les Octevillais. Il offrait un poster de William et Kate au président du CJO...



Ce n'était pas le baiser de l'hôtel de ville mais celui du couple royal au balcon de Buckingham Palace. Il ajouta malicieusement que les Bourne Enders n'auraient peut-être pas droit au même traitement. Jean-Louis Rousselin, maire d'Octeville, s'exprimait ensuite au nom de la municipalité pour dire le plaisir renouvelé de recevoir la ville jumelle. Une aventure qui dure depuis huit ans.



Une fois de plus, la chorale se mettait en œuvre avec une petite programmation permettant à la fois de lancer les festivités avec entrain et chaleur. Le public muni des paroles participait timidement en fonction des paroles dédiées à leur langue de prédilection.



La municipalité offrait le pot de l'amitié. Les connaissances commencent à être bien établies. Cette occasion permettait aussi de croiser les liens et de rencontrer des amis que l'on ne voit qu'épisodiquement.

Et puis, ensuite, les familles unies par paires allaient se retrouver dans le cadre plus intime de la maison.

Retrouvailles pour certaines, découverte pour d'autres qui démarrent une liaison franco-anglaise pour la première fois.

Samedi 28 mai : Visite à Rouen

Le rendez-vous était donné à huit heures. Tant pis pour le petit déjeuner à la française et embarquement pour le parking Michel Adam.

La visite de Rouen se déclinait en plusieurs propositions selon les goûts et les possibilités de chacun. Les plus courageux optaient pour la visite guidée à pied du centre historique, en français ou en anglais.

Une joyeuse ambiance régnait sur le Parking de la Halle aux Toiles tandis que nous attendions nos guides. Une fois répartis dans les différents groupes, nous partions pour la visite historique de la ville aux 100 « belltowers » où fut baptisé notre 1^{er} duc Rollon dit Guillaume le Conquérant.



La cathédrale de Rouen est l'une des plus belles cathédrales gothiques. Commencée au 12^{ème} siècle, elle fut reconstruite au 13^{ème}, suite à un incendie. Embellie aux 15^{ème} et 16^{ème} siècles, elle fut terminée au 19^{ème} avec sa jolie flèche en fonte.

Ses clochetons ajourés, ses portails sculptés, son carillon de 56 cloches, ses vitraux du même bleu que Chartres ou Notre-Dame de Paris, sa tour lanterne et ses gisants, dont Guillaume, en font une merveille dont les Rouennais sont très fiers.

Le centre historique est tout aussi superbe. Le plus bel édifice en est l'Aître Saint-Maclou. Ancien charnier des pestiférés, il a la forme d'un cloître le long duquel courent des sculptures macabres à faire froid dans le dos. Sans oublier le chat momifié qui trône dans une vitrine !! Brrrrrrrrr.....

Nous avons déambulé dans les vieilles rues, au milieu des maisons à pans de bois et à colombages, des fontaines...avec toujours un clocher à découvrir au coin d'une rue. Tout cela avec des guides hors pairs et fort intéressants. Anglais et Français se rencontraient souvent au hasard des visites et se saluaient joyeusement au milieu d'un tumultueux charivari organisé par les écoles en raison du Joan of Arch's day.



Une jolie visite sous le soleil de la Haute Normandie.



Les plus « cool » se permettaient un petit transport en car pour s'offrir la vue panoramique de la ville en haut de la côte sainte Catherine. Le site, bien connu, proposait une vue imprenable sur la cité, la Seine et ses ponts.

Wonderful, isn't it ?



Tout le monde se retrouvait à la cathédrale pour une visite guidée en français ou en anglais.

Les 101 Anglo-français parcouraient ensuite les rues piétonnes, dont la célèbre rue du Gros horloge, pour se rendre à la Toque d'or pour déjeuner en surplombant la place de la Pucelle.



581 ans après les funestes événements, les descendants, ex-frères ennemis, étaient réunis amicalement cette fois sur les lieux du c.....

Pas de jambon fumé au menu, le bon goût était sauf. La Normandie fidèle à ses traditions proposait une cuisine au cidre et au Calvados.

Durant l'après-midi, le musée Jeanne d'Arc ouvrait ses portes mais uniquement pour le public anglais. Y avait-il là quelques révélations secrètes qui devaient nous échapper ? La visite terminée, sans rancune aucune, Cauchon qui s'en dédit, nous nous retrouvâmes pour arpenter de nouveau les rues du Rouen shopping ou pour déguster thé ou café sur une terrasse ensoleillée.

Pour le retour, les cars prirent le chemin des écoliers en longeant la Seine rive gauche : la Bouille, Bardouville puis le bac de Duclair. Cela nous permit de découvrir l'abbaye de Jumièges et enfin de rentrer à Octeville pour une soirée calme et reconstituante après ce very busy day. Les plus dynamiques se retrouvaient pour une family party.

Dimanche 29 mai : journée libre

Tradition oblige, la majorité des participants arpentaient la grand' rue et jouait les chalands le long des éventaillers du marché. Le point d'orgue de cette matinée fut le rassemblement devant le stand du CJO qui n'avait rien à vendre. Il proposait tout simplement un verre de cidre pour célébrer de nouveau les retrouvailles en terre normande.



Le cabas à peine débarrassé de ses provisions, il était de nouveau rempli de victuailles pour le pique-nique du midi. Grand moment de partage à la salle Michel Adam où quelque quatre-vingt dix personnes partageaient les salades, les pâtés, les gâteaux « maison ».



Le programme bien copieux laissait place aux initiatives individuelles. Cela permettait de vivre des moments en famille avec une plus grande proximité. Chacun trouvant son rythme Les dernières heures de ce weekend étaient donc consacrées à des visites sur les sites pittoresques des alentours : jardins suspendus, Etretat, Honfleur, la Bénédicte,

Le jumelage permet les échanges entre communes mais ça peut aussi être un temps de rencontre intergénérationnel. Ainsi, la mascotte du week end, la petite Amy a-t-elle rencontré « her papy normand » (*made in Italy*)



Lundi 30 mai : le départ, déjà !

Dès neuf heures, les bagages changeaient de coffre. Les mouchoirs s'agitaient. C'était déjà l'heure tant redoutée du départ.

A l'aller, nos amis s'étaient permis une pause à Abbeville et en visitaient la cathédrale. Le retour prévoyait un moment de shopping à Calais pour faire le plein des bons produits français avant de traverser le Channel.

Les aventures de nos amis anglais n'étaient pas terminées pour autant. Au moment de monter sur la navette, le car était stoppé par la police des frontières. La surveillance active des pandores permettait de débusquer un passager clandestin logé sous le car. Cela occasionna quelque retard et il leur fallut attendre la navette suivante.

Bien tenté de la part du BEBTA en quête de nouveaux adhérents.

Le temps passe vite a-t-on coutume de dire.

En 2012, le C.J.O. atteindra sa dixième année d'existence et par conséquent, l'année suivante, la liaison avec Bourne End pourra elle aussi fêter sa première décade. Voilà encore de grands moments et des rencontres festives en prévision.

A bientôt

M.F. Beauvais

D. Vaudry

Pour nous contacter

Site Internet : www.cjo.fr

Contact : cjo@cjo.fr

Permanences : Maison A. de St Nicolas près de la Poste d'Octeville
le jeudi 18H30 – 19H30 sauf pendant les vacances scolaires